

Rawdon, le 11 mai 1952

Mon cher chou,

Je suis bien contente que les nouvelles te paraissent favorables quant à ton séjour d'études aux États-Unis, quoique désolée de voir ta visite à Rawdon encore une fois décommandée. Qu'importe: l'essentiel, pour le moment du moins, c'est que tu te rapproches de ton but.

J'imagine que tu ne seras pas fixé de façon définitive pour quelques semaines encore. Qu'allons-nous donc décider entre-temps, je veux dire quant à mon retour à Québec. Je pensais t'y rejoindre vers le 26 ou 27 mai, soit dans deux semaines exactement, et te demander de retenir un coin pour moi chez madame Chassé, à partir de cette date. Cependant, si tu devais partir vers ce temps ou à peu près, cela change de visage, n'est-ce pas — qu'en penses-tu? Je vais tout de même attendre ta réponse pour prendre des dispositions. Si l'on savait dès maintenant si tu partiras et quand, cela faciliterait nos projets d'installation pour l'été. Mais tu n'y peux rien tout de suite, je le sais, et d'ailleurs, ne t'en inquiète pas à mon sujet. Je peux toujours allonger mon séjour ici — s'il le faut; au fond, j'y suis bien, et cela ne me fera pas de tort.

Donc, je vais attendre que tu me donnes de plus amples nouvelles que tu dois toi-même attendre, je le comprends du reste très bien.

Je suis heureuse que tu sois aimé, apprécié comme tu le mérites. Et, si tu réussis comme tu l'espères à te faire une carrière qui nous permette de vivre une vie privée et tranquille ensemble, avec assez de loisirs, je ne me plaindrai de rien, sois-en assuré. C'est là ce que je désire le plus vivement, en effet, non pas seulement dans mon intérêt d'ailleurs, mais dans le tien aussi, chéri — car il me semble qu'il faut du recueillement dans la vie; pour toi comme pour moi, cela me paraît très important.

J'ai fini une deuxième paire de chaussettes que je te garde.

Ou bien tu viendras me chercher dans deux semaines, si les circonstances veulent que ton voyage soit retardé à beaucoup plus tard — ou bien tu me diras s'il vaut mieux que j'attende plus longtemps ici.

Je t'embrasse bien affectueusement.

Gabrielle

Donne-moi donc le numéro de l'appartement aussi.